

1988

18 MAI

Novillos du Manolo González - Sánchez Dalp

Carlos Collado Garcia

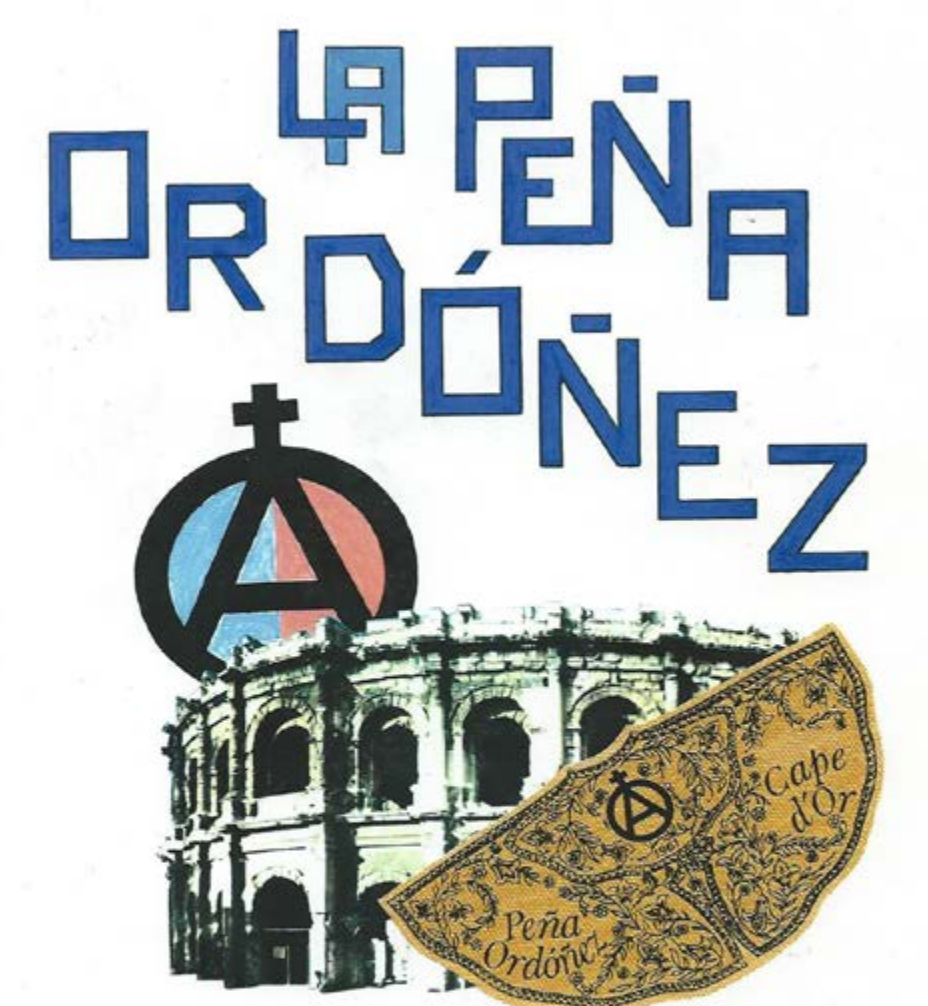
«NIÑO DE LA TAURINA» (s - o)

Denis LORÉ (o - v)

Narcy Lleixa «JUAN VILLANUEVA» (app - sil)



photo Daniel POLO



Un Demi-Siècle d'AFICIÓN

Henri BRIESSE - Pierre ROUCH
Jean THOMAS - Max VEDEL

Pour Pentecôte et en milieu de semaine, Nîmes enfila son premier « costume de lumière » de la temporada 1988. En lever de rideau de la feria, la novillada de la Cape d'Or ouvrit les festivités. Par le biais du système d'un abonnement forcé, le cirque romain accueillit plus de 5000 spectateurs aux premiers accents de « Carmen ». L'écrivain Jean Cau et l'acteur Jacques Weber se distinguaient parmi les personnalités.

C'était le souhait formulé au tout début par le bureau de la Peña : permettre à des toreros nationaux de figurer à l'affiche. Avec deux éléments qui ont vu le jour dans la cité des Antonins, le cartel de cette Cape d'Or avait une connotation tricolore qui soutenait l'émulation pour la conquête du trophée.

Correctement présentés et bien armés, les novillos de Manolo et celui de son épouse Socorro formèrent un lot inégal tant de gabarit que de tempérament. S'ils ne furent pas des parangons de bravoure dans la mesure où on put en juger sur un premier tiers nuancé, ils ne se révélèrent pas toujours très commodes pour les apprentis toreros. Pour la plupart ils accusèrent une faiblesse qui contrecarra leur caste.

Escorté par deux jeunes gardois, «Niño de la Taurina» répondit partiellement aux maints éloges faits sur sa technique, sur l'étendue de ses capacités, sur son alegría aux banderilles et sur son aisance dans les trois phases de la lidia. En période de récu-pération après une très grave blessure reçue à l'oeil quelques semaines auparavant, le Toledano fit crépiter les palmas après un combat décousu faute d'avoir pu lier des séries à un animal mansote et brouillon dans ses charges. Un bicho qui lutta fière-ment, avec une émouvante énergie, avant de choir sous le coup mortel d'une épée portée en toda ley. Salut au tiers.

Au quatrième reçu par une larga cambiada de rodillas, il posa les banderilles simplement puis instrumenta avec sa person-nalité une faena d'école en abandonnant sa main, en « templant » et sans céder un pouce de terrain. Le novillo baissant rapidement de ton, il s'engagea à l'épée pour loger une entière légèrement tombée ; l'importante pétition fit sortir un mouchoir.

Confronté à l'Espagnol aguerrri et à son incontestable bagage technique, Loré opposa une motivation débordante et la rage de s'imposer. A l'épreuve des aficionados, il profita de l'ingénuité du plus léger des « Nuñez » et de son insigne noblesse pour exprimer son jeune talent. Ses banderilles posées al quiebro furent très applaudies et son aguante très appréciée. Avec une oreille coupée il récolta le fruit de son engagement.

Au cinquième, ce pur produit du Centre Français de Tauromachie de Nîmes confirma son efficacité aux palos mais se montra beaucoup plus discret par la suite, tout en préservant l'occasion qui lui était donnée en toréant muleta planchada. Il effectua une vuelta chaleureusement acclamée.

Très attendu par une assemblée disposée à se laisser séduire par sa tauromachie capable de soulever étonnement et admiration, «Villanueva» toréa entre ombre et lumière. Si une aisance flegmatique avait le privilège de transmettre parfois un toreo profond, le Nîmois ne put masquer aujourd'hui ses insuffisances techniques. En quête de l'attitude, il se préoccupa de composer la figure en négligeant l'aspect fondamental du dominio. Des beaux gestes isolés, suaves certes, n'évitèrent pas une bousculade à son premier mais le gratifièrent des applaudissements.

Devant le sixième plus réservé et assez brusque dans ses charges, il rechercha l'effet esthétique et prolongea une faena monotone qui dépassa, sans pénalité, les limites de l'horloge. Le bon public, il est vrai, fut particulièrement bienveillant pour les locaux.

Par trois voix contre deux, Denis Loré fut déclaré vainqueur. Le trophée de la Cape d'or reste en terre nîmoise.

Pierre ROUCH

in LA PEÑA ORDÓÑEZ - Un Demi-Siècle d'AFICIÓN



NIÑO DE LA TAURINA - photo Daniel POLO



NIÑO DE LA TAURINA - photo Daniel POLO



JUAN VILLANUEVA - photo Daniel POLO



JUAN VILLANUEVA - photo Daniel POLO



Denis LORÉ - photo Daniel POLO



Denis LORÉ - photo Daniel POLO



Denis LORÉ - photo Daniel POLO



Denis LORÉ - photo Daniel POLO



Juan VILLANUEVA, Jean-Paul FOURNIER, Jacques DURAND, Denis LORÉ, Alain SANCHEZ et Adrien GAUTTIER «SOLTERO» - photo Christian MOURARET

Denis LORÉ